

„ sophie, le monde ne t'offriroit plus qu'un
 „ triste chaos, un vuide affreux & un si-
 „ lence éternel. N'ayant plus de principe
 „ commun qui te lie à tous les êtres, ton
 „ ame presque insensible pour tout autre
 „ que pour toi, ne verroit bientôt plus
 „ dans l'Univers qu'elle-même; la féchereffe
 „ & la dureté de l'égoïsme prendroient en
 „ toi la place du sentiment; & si tu cher-
 „ ches du plaisir, ah! mon fils, tu change-
 „ rois en des plaisirs faux & restraints à
 „ des bornes trop étroites, des plaisirs vé-
 „ ritables. „

Je ne fais s'il y a un état plus violent &
 que l'esprit humain comporte moins que le
 Scepticisme. Dès qu'on rejette la lumière
 de la révélation, on ne peut manquer de
 tomber dans ce sombre abîme du doute:
 le Comte de Valmont gémit de s'y trouver.

“ Depuis ce jour je redevins plus Pyrrho-
 „ nien que jamais. S'il y avoit quelque
 „ vérité, elle seroit une, elle seroit uni-
 „ verselle, éternelle, immuable. Mais au
 „ contraire, rien n'est plus partagé que les
 „ sentimens; *chacun a ses principes qu'il*
 „ *se fait à lui-même; chacun a sa raison*
 „ *qu'il peint de ses couleurs*; les plus imbé-
 „ cilles sont ceux qui n'ont que celle des
 „ autres, que cette raison commune, anti-
 „ que assemblage des préjugés bizarres qu'on
 „ se transmet sans examen, & qu'on adopte
 „ faute de lumières. Heureusement ces
 „ préjugés varient, s'effacent & sont placés
 „ à d'autres. Chaque pays, chaque siècle